

Programme trinational
pour la conservation des vergers et de la
biodiversité associée 2000 – aujourd'hui

résultats et avenir



Projet distingué par les Nations Unies
dans le cadre de la décennie pour la biodiversité



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE



Der Oberrhein wächst zusammen, mit jedem Projekt
Dépasser les frontières : projet après projet

INTERREG IV-A OBERREIN | RHIN SUPÉRIEUR



Von der EU beauftragter Europäischer
Fonds für regionale Entwicklung (ERDF)
Cofinanziert par l'UE - Fonds Européen de
Développement Régional (ERDF)

leben.natur.vielfalt



die UN-Dekade

Editorial de l'édition anniversaire

C'est depuis l'an 2000, sur une initiative du SVS/Birdlife Suisse et par des contacts entre protecteurs de la chouette chevêche des trois pays que s'est développé ce solide partenariat transfrontalier. Aujourd'hui, on peut se réjouir du succès de plus de 10 années de collaboration que nous vous présentons dans ces quelques pages.

Nous sommes persuadés qu'il faut démultiplier ce type de projets transfrontaliers, non seulement pour la protection de la nature qui, bien entendu, passe par-delà les frontières, mais aussi pour promouvoir l'émergence d'une culture et d'un savoir-faire communs. C'est à travers de tels projets que l'Europe se vit de manière concrète. Cela est d'autant plus vrai si nous recherchons des collaborations plutôt que des conflits, notamment avec les agriculteurs. C'est un facteur primordial de succès pour le maintien des prés-vergers et de leur biodiversité mais aussi pour le développement de produits régionaux attractifs.

Les contenus de notre projet n'ont cessé d'évoluer. Pourtant, ce qui est demeuré immuable, c'est l'inépuisable et fervent engagement des multiples collaborateurs. Nous tenons à remercier chaleureusement tous les participants et tout particulièrement les nombreux financeurs et partenaires. Nous nous réjouissons de la poursuite de cette fructueuse collaboration pour la conservation et le développement de la biodiversité dans nos régions.



Uwe Prietzel
Directeur régional du NABU
Bade-Wurtemberg



Yves Muller
Président
de la LPO Alsace



Werner Müller
Directeur national
SVS/BirdLife Schweiz

Programme

Principaux objectifs de notre projet :

- **Soutien aux populations de la chouette chevêche ainsi qu'à d'autres espèces d'oiseaux inféodées aux vergers comme le torcol fourmilier, la huppe fasciée et le rougequeue à front blanc, par l'augmentation et l'amélioration des cavités propices à la nidification**
- **Entretien et valorisation des biotopes favorables à ces espèces, notamment les prés-vergers hautes-tiges et les prairies fleuries**
- **Information du public lors de sorties nature, par des communiqués de presse, des documentaires et des expositions**
- **Développement et commercialisation de produits issus de vergers hautes-tiges.**

Equipe alsacienne

Christian Braun – directeur de la Ligue pour la Protection des Oiseaux Alsace (LPO Alsace)
Alexandre Gonçalves – coordinateur à la LPO Alsace
Bertrand Scaar – bagueur et coordinateur du « groupe chevêche Haut-Rhin »
et les bénévoles du « groupe chevêche Haut Rhin » (40 personnes)



Equipe badoise

Felix Bergmann – directeur du Naturschutzbund du Sud du Pays de Bade (NABU Südbaden)
Christine Gottschling – collaboratrice pour la coordination, NABU Südbaden
Christian Stange – conseiller « chevêche » de la région du Kaiserstuhl
Franz Preiss – conseiller « chevêche » de la région de Lörrach, NABU Gruppe Lörrach et les bénévoles de la région du Kaiserstuhl et des collines du Tüllingerberg (environ 20 personnes)

Equipe du Nord-Ouest de la Suisse

Françoise Schmit – coordinatrice du programme de protection de la chouette chevêche, SVS/BirdLife Schweiz
Hansruedi Schudel – coordinateur SVS/BirdLife Schweiz
Lukas Merkelbach – coordinateur BL/BS/SO, SVS/BirdLife Schweiz
Françoise Schmit – collaboratrice pour la coordination du programme, rédactrice des Nouvelles des Vergers et les bénévoles du Nord-Ouest de la Suisse (environ 20 personnes)



« Ce qui est important pour moi, c'est le maintien d'un paysage favorable à la biodiversité. Alors j'ai planté, au cours de ces 8 dernières années, 300 jeunes arbres fruitiers hautes-tiges sur ma ferme maraîchère bio. »

Edi Hilpert, Agriculteur bio à Möhlin

Portraits synthétiques des oiseaux pour les

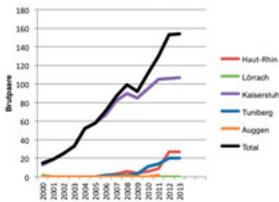
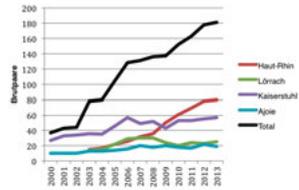
La chevêche d'Athéna

Petit rapace nocturne, la chouette chevêche occupe toute l'année un même territoire ce qui la rend d'autant plus attentive au choix de son lieu de vie : elle affectionne en particulier un paysage bien structuré fournissant une offre alimentaire suffisante.

L'intensification de l'agriculture et l'extension de l'immobilier rendent la vie difficile à cette espèce proche de l'homme : engrais et pesticides réduisent l'offre alimentaire (insectes, vers, micro-mammifères et reptiles) ; ab-

ris sûrs et cavités propices à la nidification se font rares, que ce soit dans les vieux arbres ou dans les bâtiments.

Grâce à l'engagement des bénévoles et à l'installation de nichoirs sécurisés dans le Haut-Rhin, la population de chouettes chevêches se dynamise (rouge). Dans la région du Kaiserstuhl et de Lörrach, elle a tendance à stagner ces derniers temps (violet et vert). L'augmentation du nombre de couples est cependant impressionnante : de 37 couples connus en 2000, on atteint 181 couples en 2013.



La huppe fasciée

Elle s'alimente essentiellement de gros insectes. Elle les pique et les extrait du sol grâce à son long bec fin ou les fait sortir de terre pour les attraper. L'utilisation croissante de pesticides et la disparition des prairies riches en biodiversité réduisent cependant l'offre alimentaire. Dans les années 90, cet oiseau migrateur à la huppe caractéristique avait quasiment disparu. Grâce à l'engagement professionnel et à la persévér-

ance de Christian Stange et de Bruno Frey, on en retrouve à nouveau plus de 130 couples, dans le Sud du Pays de Bade et dans le Haut-Rhin. Le Kaiserstuhl est de loin le plus important secteur de nidification de cette espèce et c'est probablement pour cette raison que sa population limitrophe du Tuniberg croît aussi. Elle n'est cependant pas encore présente à ce jour dans les régions de Lörrach et du Nord-Ouest de la Suisse.

« prés-vergers sont une formidable partie de notre patrimoine. Les hommes politiques devraient promouvoir davantage d'actions efficaces pour demander l'application d'un prix plus juste lors de la commercialisation des produits et soutenir, par là-même, les emplois et la protection de la nature.

Le gain est réel : une plus grande biodiversité, une plus grande qualité de vie, des fruits et un jus savoureux ! »

Dr. Markus Rösler, Représentant des Verts au Parlement du Land Bade-Wurtemberg, porte-parole des politiques de protection de la nature et représentant du NABU au comité d'experts nationaux sur les prés-vergers.



Nouvelles des Vergers

Le bruant zizi

Cette espèce sédentaire niche dans des espaces buissonnants ce qui rend son observation difficile. Il se nourrit principalement de graines, de divers insectes et de petits escargots. Le recul de ses populations est surtout dû à des hivers rigoureux avec de fortes précipitations et à l'absence



Le Rougequeue à front blanc

Chez nous, on peut croiser ce lève-tôt de la mi-avril au mois de septembre. Il choisit son territoire en fonction de trois critères principaux : l'offre en sites de nidification, la présence d'espaces ouverts offrant une alimentation variée et une présence d'insectes en quantité suffisante. Le recul de l'espèce observé au

absence d'entretien des espaces qui lui sont propices. Ses plus forts effectifs sont cantonnés dans la zone de piémont entre Lörrach et Fribourg i.B. Une plus petite population est également présente à proximité de Grenzach-Wyhlen. La Suisse, où il est en régression, constitue la limite nord-est de son aire de répartition.



Le torcol fourmilier

Cet oiseau porte bien son nom car il est capable de tourner le cou et de tourner la tête dans tous les sens. C'est le seul migrateur parmi les pics. Début avril, il revient de ses quartiers d'hiver au Sud du Sahara. Pour nicher, il choisit des cavités naturelles, des nichoirs ou encore les cavités d'autres pics. Il se nourrit exclusivement de certaines espèces de fourmis, de leurs larves et de leurs nymphes. Ces der-

nières décennies, on a pu constater une nette régression de l'espèce. Dans le Sud du Pays de Bade, on ne rencontre le torcol plus qu'au Kaiserstuhl et dans le piémont de la Forêt Noire. Sur le plateau suisse, il a pratiquement disparu et, dans le Nord-Ouest de la Suisse, il est devenu très rare. En Alsace, il est encore fréquent dans les collines sous-vosgiennes mais il a quasiment déserté la plaine du Rhin.



cours de ces dix dernières années s'explique d'une part par la dégradation des possibilités de nidification dans nos régions et d'autre part par les sécheresses dans la zone du Sahel, zone d'hivernage de l'espèce. Dans le secteur couvert par notre projet, il est fortement présent sur le Tüllinger Berg et sur le Schönberg à proximité de Freiburg (150 couples en tout).

Les résultats... ...de la coopération transfrontalière

Chantiers trinationaux

A partir de 2013, grâce à la participation financière de l'Union Européenne (Microprojet N° 29 du programme Interreg), les chantiers naturels ont pu être développés et professionnalisés. Nous en organisons, à présent, plus d'une douzaine chaque année.

Visites guidées et baguage

Bertrand Scaar, Franz Preiss et Christian Stange baguent au minimum une fois l'an de jeunes chouettes chevêches dans le cadre d'une visite guidée ouverte au public. A cette occasion, ils insistent toujours sur les besoins écologiques de l'espèce. En Suisse, Lukas Merkelbach emmène les personnes intéressées observer les aménagements installés dans la vallée de la Birse.

Information du grand public

Dans le Haut-Rhin, une exposition mobile avec des panneaux explicatifs a été réalisée. Lors d'une rencontre organisée à l'automne, les bénévoles réparent les nichoirs et informent les personnes intéressées sur la protection de la chouette chevêche.

Dans le Sud du Pays de Bade, la communication est faite essentiellement par contacts directs avec les journalistes qui publient fréquemment des articles sur le projet, la chouette chevêche et la huppe fasciée.

En Suisse, le thème « hautes-tiges et préservation des espèces » est souvent traité par des

stands d'information lors des marchés de producteurs. A cette occasion, on peut déguster et acheter des produits issus de fruitiers hautes-tiges.

Réunions trinationales

Les coordinateurs régionaux se rencontrent en moyenne deux fois par an – lors des projets Interreg 2004–2007 et 2013–2014 même trois à quatre fois. Les échanges permettent de faire le point sur le projet, de définir le travail à réaliser et de discuter des avancées spécifiques à chaque région.

En raison d'une bonne accessibilité, nous sommes, la plupart du temps, hôtes du NABU du Sud du Pays de Bade, à Fribourg. Qu'il en soit remercié chaleureusement !

Les Nouvelles des Vergers en allemand et en français

Le 19ème numéro bilingue des Nouvelles des Vergers va paraître en août 2014. Françoise Schmit en avait publié le premier en octobre 2004 lors de son stage dans le « Büro für Naturschutz, Zürich ». La composition graphique est effectuée par Thomas Kissling depuis le 10ème numéro. A présent, le journal est imprimé en couleurs.

Son tirage se monte à 350 exemplaires en allemand et 100 en français. Exceptionnellement, ce numéro-ci sera tiré à 1500 exemplaires en allemand et 500 en français.

«Les prés-vergers sont des biotopes importants, non seulement pour le rougequeue à front blanc ou pour la chouette chevêche. Comme il n'est pas possible de vivre de leur exploitation, leur entretien doit être soutenu par les associations de protection de la nature.»

Bernd Seitz, Directeur de l'unité de protection de la nature au Regierungspräsidium de Fribourg i.B.



Les résultats visibles dans le paysage



Les nichoirs sécurisés

Dans les secteurs où la chevêche est présente, les protecteurs installent des nichoirs sécurisés. Ceux-ci sont construits pour empêcher la prédation des jeunes et des adultes par la fouine qui est abondante dans nos régions : pour atteindre l'intérieur du nichoir, les chouettes chevêches doivent franchir un sas muni d'une chicane, ce qui ne les dérange pas. En Alsace, deux tiers des couples les ont adoptés. La tendance est d'ailleurs à une augmentation de leur occupation.

Les arbres fruitiers hautes-tiges

Sur l'ensemble du territoire couvert par le projet, presque 4000 arbres fruitiers hautes-tiges ont été plantés dont 3000 dans le Haut-Rhin. La LPO et ses bénévoles distribuent chaque année des arbres à des personnes privées qui prennent en charge une petite partie des frais et s'engagent à les maintenir en place et à les entretenir. Dans la région de Lörrach et du Kaiserstuhl, plus de 600 arbres ont été plantés ainsi que 500 dans la zone suisse du projet.

Les prés-vergers

Tant en Alsace que dans le Sud du Pays de Bade, de nombreuses parcelles ont pu être préservées d'une transformation en vignoble ou en champ de maïs grâce à une acquisition foncière. Ces parcelles sont valorisées p.ex. par le semis de prairies fleuries ou la plantation de fruitiers haute-tiges. Ces biotopes sont d'importants îlots écologiques et le Conservatoire des Sites Alsaciens (CSA) est, de ce fait, un partenaire indispensable.

Bénévoles et techniciens entretiennent les vergers avec savoir-faire et compétence. Des progrès importants dans l'organisation des chantiers ont pu être réalisés grâce au soutien du Microprojet Interreg 2013/2014.

Les aménagements

Des travaux spécifiques sont entrepris pour améliorer la qualité des paysages et de la biodiversité au sein des prés-vergers. Parmi ces aménagements, certains sont assez conséquents et nécessitent l'emploi d'une pelleteuse : création de fosses empierrées pour les reptiles. D'autres, plus réduits, peuvent être facilement réalisés par les propriétaires eux-mêmes : tas de branches et de pierres, haies buissonnantes, lisières.



«Les villages s'étendent, chaque année le maïs couvre un peu plus la plaine d'Alsace et les pesticides polluent d'autant plus les eaux souterraines. Les prés-vergers et leurs habitants se font de plus en plus rares. Si l'on ne renverse pas la vapeur, les générations à venir ne pourront plus bénéficier d'un environnement sain !»

Georges Herzog, bénévole LPO, Kembs



Territoires concernés par le projet

En France: le département du Haut-Rhin, dans le Sud de l'Alsace

En Allemagne: la région de Lörrach/Tüllingerberg et du Kaiserstuhl, proche de Fribourg en Brisgau

En Suisse: les cantons de Bâle-Campagne, de Bâle-Ville, de Soleure et d'Aargau.

Coup d'œil synthétique sur nos résultats :

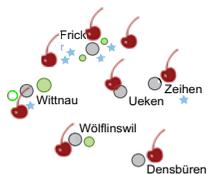
Nos actions sont majoritairement concentrées dans le secteur des Trois Pays, aux alentours de Bâle. Les terrains représentés sont essentiellement des prés-vergers qui ont pu être achetés ou loués au cours des douze dernières années et qui sont entretenus dans le cadre du projet : fauche de l'herbe et taille des arbres. De nombreux vergers en France et en Allemagne sont habités par la chevêche alors que les parcelles suisses sont plutôt occupées par le rougequeue à front blanc et par d'autres espèces-cibles.

-  Rhin
-  frontière
-  ville
-  village

-  parcelles du projet* < 1 ha
-  parcelles du projet* > 1 ha
-  structures (prairies fleuries, structure pour reptiles etc.)
-  10 fruitiers haute-tige plantés
-  25 fruitiers haute-tige plantés
-  50 fruitiers haute-tige plantés
-  100 fruitiers haute-tige plantés
-  production de produits issus de vergers haute-tige

* en partie plusieurs parcelles par commune

Les nichoirs ne figurent pas sur cette carte.



Des produits issus des vergers hautes-tiges

Pourquoi et dans quel but ?

Ces produits contribuent au maintien, à l'entretien, à l'optimisation voire à la restauration des prés-vergers hautes-tiges car ils donnent aux producteurs un nouvel élan pour les entretenir et les exploiter.

De plus, ils informent les consommateurs sur les relations étroites entre consommation et conservation du paysage. Ces produits suivent non seulement les critères de l'agriculture biologique mais ils intègrent aussi des éléments de protection de la nature : arbres fruitiers hautes-tiges, micro-structures et nichoirs.

La chouette chevêche, le torcol fourmilier et le rougequeue à front blanc, espèces inféodées à ces milieux fortement menacés, en profitent pleinement. Ainsi, les paysages traditionnels de nos régions sont maintenus et les petites exploitations obtiennent un revenu à la hauteur de leur investissement.

En achetant des produits issus de hautes-tiges, vous apportez une forte contribution à la préservation de la faune et de la flore et au maintien des paysages traditionnels de nos régions.

Assortiment de produits suisses :

L'assortiment des produits suisses des régions du Fricktal et du Birstal s'est considérablement diversifié avec le temps. 18 produits divers sont vendus dans de nombreux magasins bio des cantons de Bâle-campagne, de Bâle-Ville, d'Aargau, de Berne et de Zürich.

L'assortiment est composé de divers jus de fruits, de fruits séchés, de confitures, de sirops et d'eaux de vie.

Vous pouvez déguster ces produits et vous laisser séduire sur les marchés et aux stands d'information (eco foire Bâle et fête des fruits au jardin botanique de Zurich).



Jus de pommes des trois pays :

« Wittnauer Schteichzüli-Moscht », cidre de la région du Fricktal (CH)

Jus de pommes labellisé par la LPO-Alsace (F)

Jus de pommes du Kaiserstuhl, région de Brisgau (D)



« Il me semble important que le paysage ne soit pas façonné uniquement par la culture de maïs. Sur mes terres, je veux maintenir des prairies fleuries, des vergers en fleurs et écouter chanter les oiseaux. »

Marie-Jeanne Muller,

Propriétaire foncière à Magstatt-le-Bas, Sundgau

Avenir du projet

Perspectives pour la collaboration trinationale et projets à venir

Notre thème central reste le développement des prés-vergers hautes-tiges et de la biodiversité qui leur est inféodée. Ainsi, dans le futur, les actions seront renforcées pour deux espèces, la huppe fasciée et le bruant zizi, mais aussi pour la valorisation floristique de ces milieux. Les espèces botaniques ciblées sont le mélampyre des champs, l'orchis bouc et la tulipe sauvage. Parallèlement, nous souhaitons nous engager encore plus fortement pour la gestion de ces biotopes.

Notre projet se veut un modèle dans l'engagement citoyen pour la biodiversité. Il doit éveiller la motivation d'un plus grand nombre. C'est pourquoi, en 2014, les Nations Unies lui ont remis une distinction dans le cadre de la décennie pour la biodiversité. Nous en sommes très heureux!

Suisse

Le « programme de restauration de la chouette chevêche » a été prolongé en janvier 2012 pour une durée de 4 années dans le Nord-Ouest de la Suisse. Son but est de poursuivre notre engagement transfrontalier pour la préservation des biotopes favorables à cette espèce. La préservation de la huppe fasciée et du rougequeue à front blanc est reconduite, la chouette chevêche gardant son statut d'espèce-phare. Une prolongation du projet au-delà de 2015 est prévue et nous souhaitons, à ce stade, remercier chaleureusement tous nos financeurs.

Françoise Schmit, coordinatrice programme chouette chevêche du Nord-Ouest de la Suisse, SVS/BirdLife Schweiz

France

Les financements du programme actuel « Trame verte: restauration de prés-vergers et protection de la chouette chevêche » se poursuivent jusqu'en juin 2014, grâce à un soutien de l'Union Européenne (programme Micro-projet). Hélas, les financeurs traditionnels (depuis 2010) de l'opération, à savoir le Conseil régional d'Alsace et l'Agence de l'Eau Rhin Meuse ne souhaitent plus continuer à apporter leur contribution. La LPO Alsace doit trouver d'autres soutiens pour le futur, au moins pour continuer à animer ce magnifique projet de conservation.

Christian Braun, directeur de la LPO Alsace

Allemagne

Le NABU va continuer à soutenir activement ce projet de préservation des espèces et de leurs milieux qui remporte un succès certain. Il espère, pour cela, continuer à compter sur le soutien des bénévoles et des généreux donateurs. Compte-tenu d'une menace persistante sur les espèces liées aux prés-vergers, il est fort probable qu'il soit nécessaire, à l'avenir, de mener des actions en direction de nouvelles espèces.

Felix Bergmann, directeur du NABU du Sud du Pays de Bade



« Je vends des produits issus des vergers hautes-tiges non seulement parce qu'ils sont fins et produits localement mais aussi parce qu'ils favorisent une plus grande biodiversité ! »

Carolyn Maurer, propriétaire du magasin nah&fein à Zürich

Nous remercions les donateurs du programme vergers haute-tige :

Basellandschaftlicher Natur- und Vogelschutzverband (BNV) · BirdLife Aargau · Departement Bau, Verkehr und Umwelt, Kanton Aargau, Abt. Landschaft & Gewässer · Dr. Geis Stiftung · Ernst Göhner Stiftung · Europäische Union (INTERREG – Microprojet n° 29) · Fondation de bienfaisance Jeanne Lovioz · Fonds Landschaft Schweiz (FLS) · Gemeinde Aesch (BL) · Gemeinde Arlesheim · Gemeinde Reinach (BL) · Gemeinde Biel-Benken (BL) · Gemeinde Rodersdorf (SO) · Graf Fabrice, von Gundlach und Payne Smith- Stiftung · Hermann und Elisabeth Walder-Bachmann Stiftung · Kantonale Natur- und Landschaftsschutzkommission Basellandschaft · Karl Mayer Stiftung · Margarethe und Rudolf Gsell-Stiftung · Ornithologische Gesellschaft Basel OGB · Regierungspräsidium Freiburg · Région Alsace · Singenberg-Stiftung · Sophie und Karl Binding Stiftung · SteffenGysel-Stiftung für Natur- und Vogelschutz · Stiftung Naturschutz der LBBW · Stiftung Temperatio · Stotzer-Kästli-Stiftung · Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz · TRINUM Stiftung für Trinationalen Umweltschutz

Impressum

Idée et conception : Françoise Schmit

Mise en page : Thomas Kissling

Auteurs

Françoise Schmit, coordinatrice SVS-programme de Conservation des vergers

Barbara Kühn, stagiaire bureau de protection de la nature, Zürich

Felix Bergmann, directeur du NABU du Sud du Pays de Bade

Christian Braun, directeur de la LPO Alsace

Traduction de l'allemand en français: Sophie Schmitt

Un grand merci au photographes

E. Buchel, T. Dove, L. Merkelbach, M. Ruppen, F. Schmit und H. Schudel

La mise en page ainsi que la traduction de cette réédition sont cofinancées par le Micro-projet n° 29 du programme Interreg

Rédaction et contact

Artenförderungsprogramm Steinkauz

Françoise Schmit

Hallwylstr. 29, CH-8004 Zürich

Tel : +41 43 500 38 43, Mail : francoise.schmit@naturschutzbuero.ch



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE

